

contre la nécessité ou la bienfaisante influence du soleil & des nues ?

Dans le premier discours, qui est le seul contenu dans ce volume, Mr. M. renferme de grands objets. On trouve d'abord un vaste tableau de l'Empire romain & des causes de sa ruine, qui sont réduites à six : la trop grande étendue des provinces : le vice radical de la constitution qui n'assûra jamais les droits légitimes de la succession au trône, & qui rendoit les troupes trop puissantes : le despotisme des Empereurs, leur licence & leurs crimes : l'anéantissement de l'esprit national, la dépravation des mœurs, & l'extinction de toute idée de la patrie : l'avidité des magistrats qui vexoient les provinces par des exactions encore plus cruelles : enfin l'épuisement & le découragement de l'état, & la lâcheté des Empereurs, qui n'eurent pas honte d'implorer & de paier les secours étrangers des barbares. Voilà les causes qui ruinerent le colosse autrefois si redoutable de la puissance romaine ; mais la plus forte de toutes & celle qui donna la secousse la plus décisive, est celle de la corruption des mœurs, puisqu'elle suffit seule pour perdre les états qui seroient à l'abri de toutes les autres. " Il y a dans la ligne que parcourt un état depuis sa naissance jusqu'à sa destruction, deux extrémités au milieu desquelles se trouvent l'âge viril & la maturité. La première est cette jeunesse grossière & inexpérimentée qui